

La compagnie des Apatrides



Un petit
bout du
monde

Bulle poétique pour tout-petit spectateur
de 0 à 3 ans

Le Projet

Je souhaite créer un cocon, un espace refuge pour un.e tout.e-petit.e et son accompagnant.e. Un espace un petit peu à l'abri du bruit et de la foule, une bulle pour savourer une pause poétique et artistique où se mêlent des sons, des lumières, les mains et les yeux d'une comédienne qui raconte, sans les mots, un petit bout du monde. L'idée est de tisser un dialogue avec l'enfant par le regard et par les interactions sonores et visuelles. De prendre le temps de créer un échange sensoriel avec lui. Arbre à pluie, percussions corporelles, petits instruments, lumières changeantes, souffle, nous utiliserons ce qui est à notre portée pour faire ouvrir grands les yeux et les oreilles des enfants.

J'imagine ce moment comme un massage poétique, un moment de soin et de rêverie à l'attention de l'enfant et de l'accompagnant.e.

Il y aura peut-être un œuf qui craque, un ventre rond, la pluie qui tombe et des rêves qui s'envolent.

L'espace : Les spectateurs seront accueillis dans un zôme, une structure en bois démontable, ayant la forme d'une goutte. Il mesure environ 2m50 de diamètre extérieur, 2m20 de hauteur.

Les ouvertures sont recouvertes de tissus chamarrés et opaques. A l'intérieur, une assise pour la comédienne et une pour l'accompagnant.e., un espace pour le tout-petit. De la moquette, des coussins, un lieu douillet et accueillant. Le zôme peut être installé en intérieur ou en extérieur.

Le Projet (suite)

Durée : Cette pause poétique et artistique serait d'une dizaine de minutes environ. Un entre-sort dirait-on dans le langage théâtral. Il faut que le contenu, bien qu'écrit, puisse être modulable en fonction des réactions de l'enfant. La comédienne sera très à l'écoute de son petit spectateur et de son accompagnant.e et pourra improviser dans sa partition afin de s'adapter au mieux à son public. Le zôme pourra rester dans un même lieu un certain temps afin d'accueillir plusieurs spectateurs à la suite.

Lieux : Le zôme pourra s'installer dans toutes sortes d'endroits : dans des galeries commerciales, des relais petite enfance, des festivals d'arts vivants, à la Caisse d'Allocations Familiales, à l'hôpital... ou bien dans tous les endroits susceptibles de pouvoir rencontrer le public-cible : les tout-petits et celles et ceux qui les accompagnent.

Pour qui ? Le désir de cette création est né car en tant que maman d'un bébé, j'ai remarqué qu'il y avait très peu de propositions artistiques pour les tout-petits de moins de 12 mois. Il me semble pertinent en m'adressant à cette tranche d'âge d'être dans un rapport à deux, intime, qui offre un espace de confiance et non dans l'adresse à un groupe.

L'accompagnant.e est un témoin nécessaire qui s'assure du bien-être de l'enfant. Par ailleurs, on peut imaginer que peut-être lui viendra par la suite l'envie de s'emparer à son tour des expériences vécues dans le zôme pour faire rejaillir cette bulle poétique à un autre moment avec l'enfant.

Anne Claire Brelle, directrice artistique

L'équipe artistique

Nous serons deux comédiennes présentes à chaque installation du cocon. La pause poétique sera jouée par l'une ou l'autre en alternance. La seconde comédienne s'assurera de l'accueil du public, elle sera médiatrice auprès des accompagnant.es afin d'expliquer le concept et de faire patienter les intéressé.es.



Anne Claire Brelle
Comédienne



Bérénice Doncque
Comédienne



Matthieu Soret
Créateur lumineux



Camille Braësch
Créatrice textile



Jean-Pierre Brelle
Menuisier passionné

L'équipe artistique (suite)

Anne Claire Brelle se forme comme comédienne aux conservatoires de Chambéry et de Grenoble durant quatre ans. elle est engagée par la compagnie La fabrique des petites utopies, enchaînant les reprises de rôles et les créations, en vue de tournées internationales (Russie, Bénin, Belgique...). Elle a également été l'assistante à la mise en scène de Benoît Kopniaeff, pour le spectacle Le roi Lear en 2011, et de Bruno Thircuir, sur le spectacle La nuit les arbres dansent en 2014. En 2011, Anne Claire fonde la compagnie des Apatrides. En 2014, elle monte La migration des canards d'Elisabeth Gonçalves ; en 2015, une pièce dont elle est également l'auteure, En attendant Mutluluk* ; en 2016 La foule, elle rit de Jean-Pierre Cattet ; en 2018 Dans les yeux de Sam, dont elle est également l'auteure, tout en continuant parallèlement à être comédienne pour d'autres compagnies, comme le Théâtre du Risque ou la compagnie Entre en scène ; avec toujours à cœur qu'il nous faut aller au-delà des frontières sociales et territoriales diffuser l'art et le spectacle vivant.

Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble, **Bérénice Doncque** consolide sa formation de comédienne par des stages en commedia dell'arte, en chant et en danse avec Anne-Marie Pascoli, Viviane Serry, Rodolfo Araya ou encore Savitry Nair. Elle suivra également un stage avec le Théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine. Elle entre au Théâtre du Réel avec Peau de Mille Bêtes en 2000 après avoir joué au sein de la compagnie Takiya Tokaya ! (La chanson de Craonne et Le petit bal perdu mis en scène par Michel Dibilio). Elle jouera également avec la compagnie Figura (les Rampants) et le Vox International Théâtre (Les Minuscules). Interprète au sein des créations du Théâtre du Réel (La bonne âme de Sezuan, On n'est pas innocent par hasard, Ste Jeanne des abattoirs, Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde ?, Les affreuses, etc.), Bérénice accompagne des ateliers, des stages et des formations en milieu scolaire et au-delà.

Les étapes de création

Pour créer une forme artistique adaptée, nous avons besoin d'aller observer le quotidien de nos futurs petits spectateurs et spectatrices, pour cela nous avons envie d'aller à leur rencontre ainsi que des professionnel.les de la petite enfance. Nous avons identifié **plusieurs lieux** où il nous semblait pertinent de nous installer : la crèche Jeanne Labourbe et la halte-garderie Essartié dans le quartier Renaudie de Saint-Martin-d'Hères. Il nous semble en effet pertinent de travailler avec les structures proches des bureaux de la compagnie. Nous serons en résidence à la crèche Jeanne Labourbe du **15 au 19 janvier** et à la halte-garderie Essartié du **12 au 16 février 2024**. Nous profiterons ainsi de l'expérience des professionnel.les par des échanges réguliers autour de notre démarche. Nous nous installerons également une semaine à l'Espace Cultures Petite Enfance, lieu d'accueil parents-enfants à Grenoble du **4 au 8 mars 2024**. Nous montrerons le spectacle terminé le **4 mai 2024** dans ce même lieu.

L'organisation de notre venue et ses modalités précises sont à définir avec les structures qui nous accueilleront. Autant que possible, nous monterons la structure du zôme pour créer un autre espace dans l'espace d'accueil.

Nous débuterons et terminerons notre recherche par une semaine de résidence **au Baz'Arts**, où nous pourrons recevoir les assistantes maternelles du quartier pour tester auprès d'elles et des enfants dont elles ont la garde la proposition artistique. Nous profiterons de l'édition 2024 du Grand Baz'Arts des Petits pour proposer le spectacle aux habitant.es du quartier à l'automne.

Nous sommes à la recherche d'autres partenariats pour installer le zôme sur d'autres lieux ou d'autres évènements à partir du début de l'été 2024. Nous aimerions nous installer par exemple à la C.A.F., en festivals ou ailleurs.

Scénographie



Le zôme en cours de construction.

La Compagnie des Apatrides

Créée en 2011 sur l'impulsion de deux jeunes rêveurs, oubliée dans un tiroir durant quelques années de travail intensif ailleurs, la compagnie des Apatrides a repris son envol en 2014. Nous voulons que notre compagnie soit mobile, qu'elle puisse s'adapter aux lieux, aux gens, aux changements. Nous sommes des passeurs de culture et de rêves, convaincus que le spectacle vivant peut être une porte vers l'ailleurs et l'autre. La compagnie des Apatrides comme un passage permettant de franchir les frontières physiques et sociales, pour porter une parole poétique et engagée dans notre quotidien.

Nos écritures scéniques se doivent d'être une prolongation des questionnements quotidiens qui nous accompagnent. Mais elles doivent également permettre au spectateur de voir plus loin qu'une simple fenêtre ouverte sur un témoignage. Par la poésie, et les pas de côté par rapport au réel, nous créons une brèche propice à la réflexion politique au sens large.

Jouer en rue, en salle, chez l'habitant, aller au-devant du public, construire des spectacles qui parlent à tous, qui déconstruisent les idées reçues pour façonner un regard curieux, et ouvert tourné vers l'autre. Nous nous appliquons à ce que nos spectacles puissent être reçus par les plus jeunes comme les adultes. Pour mener à bien nos projets, et afin de rendre le théâtre accessible au plus grand nombre, nous les associons à des résidences artistiques en milieu scolaire et à des interventions auprès d'une grande mixité des publics.

Créations :

2014 *La migration des canards* d'Elisabeth Gonçalves

2016 *En attendant Mutluluk** (*Bonheur en turc) d'Anne Claire Brelle

2017 *La foule, elle rit* de Jean-Pierre Cannel

2018 *Dans les yeux de Sam* d'Anne Claire Brelle

2021 *Eau d'ici, eau de là*, d'Anne Claire Brelle

Contact

La compagnie des Apatrides

**63 avenue du 8 mai 1945
38400 Saint-Martin-d'hères**

06.98.72.14.53

lacompagniedesapatrides@gmail.com

<https://la-cie-des-apatrides.wixsite.com/apatrides>